

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1974

30 AVRIL 1974.

Proposition de loi tendant à accorder l'amnistie aux anciens combattants du front de l'Est.

DEVELOPPEMENTS

Alors que la deuxième guerre mondiale est terminée depuis plus de 25 ans, des milliers de nos concitoyens continuent à supporter les conséquences financières et morales de leur passé ou de celui de leur père ou époux.

Il convient, pour mettre définitivement fin à cette situation, de prendre des mesures générales d'amnistie, étant donné que, d'une part, la révision des cas individuels s'est révélée insuffisante et que, d'autre part, les excès regrettables et la sévérité de la répression ont rendu impossible une distribution équitable et humaine de la justice.

Vu l'urgence d'une loi d'amnistie d'une large portée et compte tenu de la proposition de loi déjà déposée, la présente proposition de loi a pour objet d'accorder l'amnistie à une catégorie précise de condamnés : les anciens combattants du front de l'Est.

Il nous semble que ceux-ci ont été poursuivis et jugés sur des bases juridiques très contestables, alors que se sont précisément eux qui ont répondu à des mobiles idéalistes — d'ailleurs totalement étrangers à l'existence et à la sécurité de la Belgique — et qui, de toute évidence, ont été victimes d'une violente propagande anti-communiste, déclenchée dès avant le début de la guerre.

Il est opportun, selon nous, de revenir sur les faits et les circonstances de cette époque.

Après la capitulation de la Belgique et de la France en 1940, les Ministres belges déclarèrent à Vichy que la guerre était terminée pour notre pays et ils agirent en conséquence à l'égard des militaires belges.

Les ressortissants belges qui, pendant la guerre, s'engagèrent pour le front de l'Est n'ont enfreint aucune disposition du droit pénal. En effet, l'Union soviétique ne faisait pas partie des alliés de la Belgique et, depuis 1939 (agression russe contre la Finlande), la Belgique avait rompu ses relations diplomatiques avec l'Union soviétique, relations qui, au moment des faits, n'avaient pas été rétablies.

BELGISCHE SENAAAT

BUITENGEWONE ZITTING 1974

30 APRIL 1974.

Voorstel van wet strekkend tot het verlenen van amnestie aan de gewezen oostfrontstrijders.

TOELICHTING

Meer dan 25 jaar na het einde van de tweede wereldoorlog dragen duizenden medeburgers nog steeds de financiële en morele gevolgen van hun verleden of van dat van hun vader of echtgenoot.

Algemene amnestiërende maatregelen dringen zich op om aan deze toestand voorgoed een einde te stellen, daar, van de ene kant, de individuele herziening ontoereikend is gebleken en, van de andere kant, de spijtige excessen en de hardheid van de repressie een rechtvaardige, gelijke en menselijke rechtsbedeling hebben onmogelijk gemaakt.

Mits verwijzing naar de dringende noodzaak van een ruime amnestiewet en naar het ingediende wetsvoorstel strekt onderhavig voorstel ertoe amnestie te verlenen aan een welbepaalde categorie van veroordeelden : de gewezen Oostfrontstrijders.

Het komt ons voor dat dezen vervolgd en gevonnist werden op zeer betwistbare juridische gronden, terwijl juist zij wel duidelijkst gehoor gaven aan idealistische motieven — die met het bestaan en de veiligheid van België niets te maken hadden — en ook wel duidelijkst slachtoffers waren van een heftige anti-communistische propaganda, reeds vóór het uitbreken van de oorlog.

Het komt ons wenselijk voor even te herinneren aan de feiten en omstandigheden van toen.

Na de capitulatie van België en van Frankrijk in 1940 verklaarden de Belgische ministers te Vichy dat de oorlog voor ons land was afgelopen en zij handelden in die zin t.o.v. de Belgische militairen.

De Belgische onderhorigen die zich tijdens de oorlog aanmeldten voor het Oostfront vergrepen zich aan geen enkele bepaling van het strafrecht. De Sovjet-Unie behoorde immers niet tot de bondgenoten van België, ja, sinds 1939 (Russische agressie op Finland) had België de diplomatieke betrekkingen met de Sovjet-Unie verbroken, en deze waren op het ogenblik der feiten niet hersteld.

Par l'arrêté-loi du 17 décembre 1942, les articles 113 et 117 du Code pénal furent complétés par de nouveaux textes qui punissaient le fait de porter les armes contre l'ennemi commun.

A ce moment, aucun compte n'a été tenu des faits suivants :

1° de nombreux combattants du front de l'Est s'étaient engagés avant le 17 décembre 1942;

2° la grande majorité d'entre eux était dans l'impossibilité de prendre connaissance de l'arrêté-loi précité;

3° même s'ils en avaient pris connaissance, il leur eût été impossible de se soustraire aux obligations qu'ils avaient contractées.

Néanmoins, les combattants du front de l'Est furent régulièrement condamnés à la peine de mort par les conseils de guerre, et quelques-uns furent exécutés.

Vingt-cinq ans après les faits, dans l'optique de la politique actuelle sur le plan mondial et européen, et dans la seule perspective d'un avenir de liberté, la présente proposition de loi veut non seulement tendre vers plus d'équité, mais également contribuer à l'action libératrice à laquelle chaque Etat et chaque société sont contraints à certains moments de leur existence.

Rappelons enfin que d'autres Etats impliqués dans la deuxième guerre mondiale ont depuis longtemps déjà promulgué des lois d'amnistie : il s'agit notamment de la France, des Pays-Bas, de la Yougoslavie et de l'Union soviétique.

**

PROPOSITION DE LOI

Article premier.

L'amnistie est accordée à toutes les personnes condamnées en vertu des articles 113 et 117 du Code pénal, pour autant que les faits réprimés aient été commis entre le 10 mai 1940 et le 16 juin 1946, et aient consisté à participer à des opérations de guerre contre les Etats auxquels la Belgique n'était pas liée par un traité d'alliance.

Art. 2.

Les titres, grades, fonctions, emplois ou offices publics dont les condamnés amnistiés ont été interdits leur sont restitués.

Art. 3.

Les incapacités et les déchéances prononcées par le juge ou attachées aux condamnations par la loi sont levées.

Il en va de même à l'égard de toutes dispositions contenues dans les lois et arrêtés qui, du chef d'actes amnistiés par la présente loi ou en raison de manquements au civisme non réprimés par les juridictions pénales, privent certains citoyens de leurs droits ou leur refusent des avantages qu'ils accordent à d'autres citoyens.

Bij Besluitwet van 17 december 1942 werden weliswaar de artikelen 113 en 117 van het Strafwetboek verrijkt met nieuwe teksten, waardoor het opnemen van wapens tegen de gemeenschappelijke vijand strafbaar werd gesteld.

Hierbij werd geen rekening gehouden met volgende feiten :

1° zeer vele Oostfrontstrijders hadden dienst genomen vóór 17 december 1942;

2° de overgrote meerderheid van hen kon geen kennis krijgen van de genoemde besluitwet;

3° zelfs bij kennisneming, ware het onmogelijk geweest zich aan de aangegane verbintenis te onttrekken.

Toch werden de Oostfronters door de krijgsraden geregeld tot de doodstraf veroordeeld en enkelen werden terechtgesteld.

Vijfentwintig jaar na de feiten, in het licht van de huidige wereld- en Europese politiek en met alleen een toekomst van vrijheid voor ogen, wil onderhavig wetsvoorstel niet alleen meer rechtvaardigheid nastreven, maar tevens bijdragen tot de bevrijdende daad, waartoe iedere Staat en iedere gemeenschap op sommige tijdstippen van zijn bestaan is genoopt.

Mogen wij er ten slotte aan herinneren dat andere Staten, betrokken bij de tweede wereldoorlog, sinds geruime tijd reeds amnestiewetten uitvaardigden, zo o.m. Frankrijk, Nederland, Joegoslavië en de Sovjet-Unie.

M. COPPIETERS.

**

WETSVOORSTEL

Artikel 1.

Amnestie wordt verleend aan alle veroordeelden krachtens de artikelen 113 en 117 van het Strafwetboek, voor zover de bestrafte feiten gepleegd werden tussen 10 mei 1940 en 16 juni 1946, en bestaan hebben in het deelnemen aan oorlogshandelingen tegen Staten waarmee België niet door een bondgenootschapsverdrag verbonden was.

Art. 2.

De titels, graden, openbare ambten, bedieningen, diensten, waarvan de geamnestieerde veroordeelden ontzet werden, worden hun teruggegeven.

Art. 3.

De onbekwaamheden en de vervallenverklaringen, door de rechter uitgesproken of door de wet aan de veroordeelden verbonden, worden opgeheven.

Hetzelfde geldt voor alle bepalingen in wetten en verordeningen die, uit hoofde van daden welke door deze wet geamnestieerd worden, of wegens niet strafrechtelijk betoegelde tekortkomingen aan burgertrouw, aan bepaalde burgers rechten ontzeggen of voordelen weigeren die ze aan andere burgers toekennen.

Art. 4.

Les peines disciplinaires prononcées en raison des délits et manquements visés au deuxième alinéa de l'article précédent sont abolies.

Les pouvoirs, titres, grades, fonctions, emplois ou offices publics dont les personnes amnistiées ont été interdites par mesure disciplinaire leur sont restitués.

Il est interdit aux conseils de discipline de l'Ordre des avocats ainsi qu'aux chambres de discipline pour huissiers de justice, notaires, médecins ou pharmaciens de retenir à charge des personnes amnistiées les actes visés au premier alinéa du présent article. Les décisions que ces conseils ou ces chambres auraient prises à l'encontre de cette interdiction sont nulles.

Art. 5.

Les condamnations aux confiscations, restitutions, dommages-intérêts, amendes et frais de justice prononcées au bénéfice de l'Etat ou d'organismes publics du chef de délits amnistiés sont éteintes. Les biens et objets encore en possession de l'Etat sont restitués en nature aux ayants droit.

Si par suite de l'exécution des condamnations ces biens et objets sont passés en la possession de tierces personnes, il est octroyé aux ayants droit une indemnité calculée d'après la valeur actuelle et l'état dans lequel ces biens et objets se trouvaient au moment où ils ont été placés sous séquestre.

Les séquestres et administrateurs sont tenus de rendre compte intégralement aux ayants droit, dans les six mois de la promulgation de la présente loi.

Les sommes à rembourser par l'Etat aux ayants droit seront majorées d'une rente de 5 % à partir du premier janvier qui suit la vente ou la perception par l'Etat.

Art. 6.

Les personnes qui bénéficient de l'amnistie, ou leurs ayants droit, sont autorisés à introduire, dans les six mois de la promulgation de la présente loi, une demande d'indemnisation des dommages de guerre qu'ils ont subis. Ceux dont la demande introduite a été rejetée du chef d'agissements visés à l'article 3, deuxième alinéa, peuvent introduire une nouvelle demande dans le même délai. Ces demandes sont examinées comme les demandes introduites dans les délais régulièrement fixés à cet effet.

Lorsque le droit à l'indemnisation leur est refusé par une quelconque convention entre la Belgique et les armées alliées, les dommages subis sont considérés comme dommages de guerre ordinaires.

Art. 7.

Les personnes qui bénéficient de l'amnistie sont autorisées à faire valoir les droits qu'ils ont acquis en vertu du décret du 10 vendémiaire an IV sur la responsabilité des communes.

Le délai de prescription de leur action est considéré comme ayant été suspendu pendant un délai se terminant le 31 décembre de l'année qui suit l'entrée en vigueur de la présente loi.

En cas de décès des personnes amnistiées, leurs héritiers et ayants droit peuvent faire valoir les mêmes droits.

Art. 4.

Tuchtstraffen uitgesproken tengevolge van de in lid 2 van het vorig artikel bedoelde misdrijven en tekortkomingen vervallen.

De bevoegdheden, titels, graden, openbare ambten, bedieningen en diensten, waarvan de geamnestieerden bij tuchtstraf ontzet werden, worden teruggegeven.

Aan de tuchtraden der advocatenorde, aan de tuchtkamers, deurwaarders, notarissen, geneesheren en apothekers is het verboden, ten bezwarende titel, rekening te houden met handelingen bedoeld bij het eerste lid van dit artikel. De beslissingen, die zij in strijd met dit verbod zouden genomen hebben, zijn nietig.

Art. 5.

De veroordelingen tot verbeurdverklaring, teruggave, schadevergoeding, geldboete en gerechtskosten uitgesproken ten voordele van de Staat of openbare instellingen, uit hoofde van de geamnestieerde misdrijven, vervallen. De nog in 't bezit van de Staat zijnde goederen en voorwerpen worden aan de rechthebbenden in natura teruggegeven.

Wanneer ten gevolge van de tenuitvoerlegging van de veroordelingen deze goederen en voorwerpen in het bezit van derden zijn overgegaan, wordt de rechthebbende een vergoeding toegekend, berekend volgens de huidige waarde, en de staat waarin deze goederen en voorwerpen zich bevonden op het ogenblik dat de goederen onder sequester werden geplaatst.

De sequesters en beheerders zijn gehouden aan de rechthebbenden volledig afrekening te geven binnen zes maanden na afkondiging van deze wet.

De sommen door de Staat aan de rechthebbenden terug te storten worden vermeerderd met een rente van 5 % te beginnen van de eerste januari volgende op de verkoop of op de inning door de Staat.

Art. 6.

De personen die deze amnestie genieten of hun rechthebbenden zijn gemachtigd, binnen zes maanden na de afkondiging van deze wet, een aanvraag in te dienen tot vergoeding van de oorlogsschade, die zij geleden hebben. Deze, waarvan de ingediende eis werd afgewezen uit hoofde van gedragingen bedoeld in artikel 3, lid 2, mogen binnen dezelfde termijn een nieuwe aanvraag indienen. Deze aanvragen worden behandeld zoals de aanvragen, die gedurende de regelmatig daartoe gestelde termijnen werden ingediend.

Wanneer het recht op vergoeding hun ontzegd wordt door enige overeenkomst tussen België en de geallieerde legers, zal de geleden schade als gewone oorlogsschade worden behandeld.

Art. 7.

De personen die deze amnestie genieten kunnen de rechten doen gelden, welke zij, op grond van het decreet van 10 Vendémiaire jaar IV op de aansprakelijkheid der gemeenten, verkregen hebben.

De verjaringstermijn van hun rechtsvordering wordt geacht geschorst te zijn geweest gedurende een termijn eindigend op 31 december van het jaar dat volgt op het in voege treden van deze wet.

Bij overlijden van de geamnestieerden, mogen hun erfgenamen en rechthebbenden dezelfde rechten doen gelden.

Art. 8.

Le Ministre des Finances est autorisé à conclure avec les personnes amnistiées ou leurs ayants droit un arrangement sur les affaires prévues aux articles 5 et 6 de la présente loi.

Art. 9.

Les membres du personnel des services publics, parastataux ou concédés amnistiés par la présente loi sont autorisés à faire valoir leur droit à la pension, sans distinction d'âge et sans que puisse encore leur être opposée aucune déchéance en raison d'une interruption de versements ou d'autres manquements aux prescriptions relatives à la pension.

A cet effet, ces personnes sont administrativement considérées comme étant dans la situation dans laquelle elles se trouveraient si elles étaient restées en service effectif jusqu'à présent, en ce comprises toutes les promotions et augmentations de traitement régulières.

Leurs veuves et orphelins peuvent, dans les mêmes conditions, faire valoir leurs droits à la pension.

Art. 10.

Il est interdit aux fonctionnaires des pouvoirs administratif et judiciaire de mentionner ou de laisser subsister dans un dossier ou tout autre document, sous quelque forme que ce soit, les condamnations et déchéances effacées par la présente loi.

Cette interdiction ne s'applique pas aux minutes des jugements et arrêts déposées dans les greffes.

Art. 11.

L'amnistie ne peut s'opposer aux droits d'autres personnes. Elle n'empêche, notamment, ni l'action en divorce ou en séparation de corps, ni l'action en dommages-intérêts intentée par des personnes privées, lorsque ces actions se fondent sur le délit.

Art. 12.

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 8.

De Minister van Financiën is gemachtigd met de geamnestieerden of hun rechthebbenden een schikking te treffen over de aangelegenheden voorzien bij de artikelen 5 en 6 van deze wet.

Art. 9.

De bij deze wet geamnestieerde leden van het personeel der openbare, parastatale of geconcessioneerde diensten zijn gemachtigd hun recht op pensioen te doen gelden, zonder onderscheid van leeftijd en zonder dat hun enig verval wegens ontbrekende stortingen of andere niet vervulde pensioenvoorschriften mag tegengesteld worden.

Bestuurlijk worden zij daarvoor beschouwd als zijnde in de toestand waarin zij zich zouden bevinden, indien zij tot nu toe in werkelijke dienst gebleven waren, met inbegrip van al de regelmatige bevorderingen en weddeverhogingen.

In dezelfde voorwaarden mogen hun weduwen en wezen hun recht op pensioen doen gelden.

Art. 10.

Het is aan de ambtenaren van de bestuurlijke en rechterlijke macht verboden, in een bundel of ander document onder om het even welke vorm, melding te maken van de door deze wet weggenomen veroordelingen en vervallenverklaringen of deze te laten bestaan.

Dit verbod geldt niet voor de minuten der vonnissen en arresten die in de griffies berusten.

Art. 11.

De amnestie mag niet strijdig zijn met de rechten van anderen. Inzonderheid, verhindert ze noch de vordering tot echtscheiding of tot scheiding van tafel en bed, noch de vordering van schadevergoeding door private personen, zo deze vorderingen op het misdrijf gegrond zijn.

Art. 12.

Deze wet treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.

M. COPPIETERS.

G. VAN IN.

O. VAN OOTEGHEM.

R. MAES.

E. DE FACQ.